

Sciences & pratique

Animaux de compagnie

Actualités chirurgicales

>> Appareil respiratoire

>> L'AUTEUR

Guillaume Chanoit

North Carolina State University

College of Veterinary Medicine

Raleigh, NC 27606, USA

Courriel : guillaume_chanoit@ncsu.edu



Du nouveau dans le **syndrome brachycéphale**

Un article fait état d'une nouvelle entité anatomique, les cornets nasopharyngés, impliquée dans le syndrome brachycéphale. Ils font opposition au passage de l'air et aggravent les symptômes respiratoires. Leur découverte pose la question de la nécessité de réaliser une rhinoscopie de dépistage sur les chiens atteints de ce syndrome, surtout chez les carlins, race dans laquelle ces cornets ont été majoritairement identifiés.

Le syndrome brachycéphale est un syndrome dont les signes cliniques principaux sont respiratoires. Une élongation du voile du palais, sténose des narines, éversion des saccules laryngés et une hypoplasie trachéale sont les éléments anatomiques présents au tableau (pas toujours tous ensemble sur le même animal). Seuls les 2 premiers éléments cités sont généralement corrigés chirurgicalement (il existe une controverse sur l'éversion de saccules).

Les auteurs de l'article présenté ici* pensent avoir découvert une nouvelle entité anatomique.

Sur les 63 animaux inclus dans leur étude (tous brachycéphales, 53 chiens, 10 chats), une rhinoscopie rétrograde a été réalisée et a montré dans 20 % des cas la présence de cornets nasopharyngés, sorte d'expansions muco-cartilagineuses faisant protrusion hors des choanes. Les auteurs pensent que ces expansions viennent du fait de l'anatomie très particulière du crâne des chiens atteints de syndrome brachycéphale.

Moindre plasticité des os

En outre, les auteurs rappellent que l'ossification des os du crâne ne se réalise pas comme pour le reste des os du corps par ossification mésodermique mais est ici d'origine ectodermique (crête neurale), ce qui a pour conséquence une moindre plasticité car ces bourgeons débutent leur ossification très tôt durant la gestation. Par contre les structures cartilagineuses présentes en leur sein, comme les cornets nasaux (qui elles sont d'origine mésodermique) continuent à grandir.

Quelles significations les auteurs donnent-ils à leur découverte? Tout d'abord, ils insistent sur la nécessité de réaliser une rhinoscopie de dépistage sur les chiens atteints de syndrome brachycéphales surtout s'il s'agit de carlins (cette race représente 82 % des cas pour lesquels ces cornets ont été identifiés). Ensuite, ils pensent que le fait de pouvoir les identifier permet de pondérer le diagnostic.

Aggravation des symptômes

Toute excroissance ou repli tissulaire augmentant la résistance à l'écoulement laminaire de l'air dans les cavités nasales (pour rappel les cavités nasales représentent à elles seules plus de 75 % de la résistance globale du tractus respiratoire à l'écou-

lement de l'air jusqu'aux alvéoles) conduit à une aggravation des symptômes respiratoire communément inclus dans le syndrome brachycéphale.

A retenir : des expansions cartilagineuses (cornets nasopharyngés) peuvent être identifiées au niveau du nasopharynx chez certains chiens présentés pour obstruction respiratoire et syndrome brachycéphale. Ils représentent une source supplémentaire d'obstruction au niveau des cavités nasales et il n'existe pas, à ce jour, de chirurgie correctrice similaire à celles réalisées sur la truffe ou le palais mou. La présence de ces expansions cartilagineuses participe au pronostic global, ces dernières agissant comme obstruction fixe de l'appareil respiratoire supérieur. **G.C.**

*Ginn, J.A., et al., Nasopharyngeal turbinates in brachycephalic dogs and cats. *J Am Anim Hosp Assoc*, 2008. 44(5): p. 243-9.



Préparation d'un chien carlin en vue d'une intervention de raccourcissement du palais mou et plastie nasale. Ces 2 interventions servent à traiter 2 composantes majeures du syndrome brachycéphale.

Guillaume Chanoit